



DREAM ON

EXPOSITION DE LA COLLECTION DEPARTEMENTALE D'ART CONTEMPORAIN

ÉPINAY-SUR-SEINE - MAISON DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE 8 FÉVRIER / 9 AVRIL 2010

EPINAY-SUR-SEINE

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Claude BARTOLONE

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, DÉPUTÉ DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Créée en 1986, la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis rassemble près de 1 800 œuvres d'art acquises en France et à l'étranger, auprès d'artistes renommés et de jeunes créateurs. L'objectif est de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des prêts gratuits accompagnés de dispositifs de médiation. Chaque année, entre 12 000 et 15 000 personnes ont l'occasion de découvrir ces œuvres.

En évolution permanente, cette Collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo... Elle entend rendre compte de la richesse des démarches artistiques contemporaines dans des formes renouvelées de rencontres avec les publics renouvelés.

Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la culture et moi-même, vous convions avec plaisir à l'exposition *Dream on*. Si les œuvres d'art ne sont pas des projets politiques, elles participent pourtant également à la construction d'une vision de la société. Les « mondes rêvés » présentés, traduisent un regard et un ressenti personnel des artistes qu'il nous est donné ici de discuter, d'interpréter, réaffirmant le rôle moteur de l'art et de la culture dans la cité.

Hervé CHEVREAU

MAIRE D'ÉPINAY-SUR-SEINE, VICE-PRÉSIDENT DE PLAINE COMMUNE

Le rêve et l'art sont intimement liés. Le rêve devient source d'inspiration artistique, selon les théories élaborées au début du XX^e siècle par Sigmund Freud. De même, André Breton affirme dans le *Manifeste du Surréalisme* la « toute-puissance du rêve » dans l'élaboration des créations artistiques.

Du 8 février au 9 avril, la Maison du Théâtre et de la Danse accueille *Dream on*, une exposition d'arts plastiques présentée par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis. Chacune des œuvres des huit artistes ou collectifs d'artistes contemporains exposés déplace la réalité et offre un jeu de rêve éveillé, au travers de photographies, de peintures ou de vidéos qui interrogent et déconcertent...

Le monde onirique inspire également fortement le spectacle vivant et fait l'objet du fil rouge des spectacles proposés en ce début d'année. Avec *Somewhere... la mancha*, Irina Brook imagine un Don Quichotte de nos jours à New York (samedi 20 février à l'issue du vernissage de l'exposition), les clowns du Crik appellent au *Rêve général* tout en disséquant la valeur travail (vendredi 19 mars), le *Maxi Monster Music Show* (samedi 27 mars) dévoile un cabaret musical et théâtral étrange qui se joue de notre apparente normalité. Ouvrez bien vos yeux ce trimestre à la Maison du Théâtre et de la Danse, une programmation et une exposition de rêve vous y attendent !

DREAM ON nous propose des visions rêvées du monde, tantôt candides, étranges ou drôles mais toujours décalées et inventives. Chaque œuvre révèle un regard aiguisé sur l'époque contemporaine.

CHACUN A LE POUVOIR DE RÊVER LE MONDE, MAIS LES ARTISTES ONT CELUI DE DONNER UNE FORME VISIBLE À CES RÊVES, QUE CE SOIT EN CHANSON, EN HISTOIRE OU EN IMAGE. ET, CE FAISANT, ILS NOURRISSENT LES NÔTRES.

Le rêve est une activité très particulière de l'âme humaine, intrinsèquement solitaire et imaginaire. Hors de tout contrôle conscient, le cerveau forge un récit, produit des images, une sorte de « matériel » le plus souvent mystérieux qui, selon la théorie freudienne, se révèle « voie royale » pour accéder à l'inconscient du sujet dormant. Mais par ailleurs, on appelle aussi « rêve » un objet bien concret, partageable, capable de rassembler des individus dans un projet commun. Il s'agit alors d'une construction collective, audacieuse, s'affranchissant de tous les impossibles opposables. « I have a dream » affirmait Martin Luther King. Ces rêves-là sont énoncés avec l'espoir qu'ils deviennent réalité, ce qui parfois advient... Les œuvres présentées ici naviguent entre ces deux pôles. Elles traduisent le ressenti personnel de chaque auteur sur le monde, modelé par sa propre histoire et, en même temps, elles participent à l'élaboration d'une représentation du réel offerte en partage.

Mais nulle utopie ici, on ne croit pas longtemps aux mondes proposés : il y a quelque chose qui cloche. De *La Vie de Château*, à l'histoire du *Paysan Pauvre*, en passant par le *Gathering Paradise*, les œuvres construisent des fictions à partir d'éléments bien tangibles, mais dont l'irréalité est manifeste. Inutile de se pincer. Les objets ne volent pas tout seul, les coins de paradis sont irradiés et les voitures Majorette ne nous conduiront jamais au bord de la mer. Entre rêve et cauchemar, ces œuvres ouvrent des mondes incertains, à nous d'en tracer la frontière, de choisir si l'on veut voir la vie en rose ou en gris...

ANNA ET BERNHARD BLUME
SCÈNE MÉDIUMNISTIQUE, 1986
DE LA SÉRIE *TRAUTES HEIM*

LA COOPÉRATIVE DES MALASSIS
LE PAYSAN PAUVRE, 1969

FRANÇOIS MEZZAPELLE
PATACLÈS I, PATACLÈS II, PATACLÈS III, 2002
RÉUNION DE PATACLÈS POUR DÉCIDER...
DE LA *PROCHAINE RÉUNION*

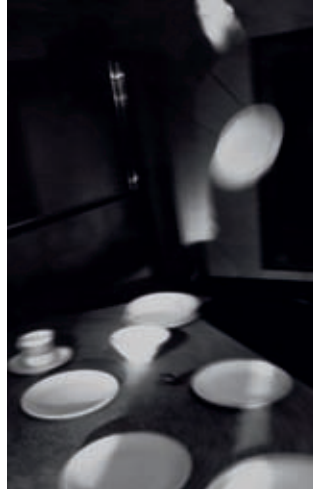
PHILIPPE RAMETTE
PROMENADE IRRATIONNELLE, MÉTAPHORE PHOTOGRAPHIQUE, INVERSION PHOTOGRAPHIQUE, 2003

ÉRIC RONDEPIERRE
CONFIDENCE, 1996-1998
DE LA SÉRIE *MOIRES*

ÉDOUARD SAUTAI
LA VIE DE CHÂTEAU, 2005

SANDY SKOGLUND
GATHERING PARADISE, 1991

FRANCK ET OLIVIER TURPIN
BOXE, 1991
DUEL, 1998
LE MIROIR, 1999



ANNA ET BERNHARD BLUME

1937, BORK (ALLEMAGNE)

SCÈNE MÉDIUMNISTIQUE, 1986
DE LA SÉRIE *TRAUTES HEIM*
3 PHOTOGRAPHIES ARGENTINIQUES

Influencé par Fluxus et Beuys, le couple Blume enregistre leurs premières actions par la photographie qu'il recompose en séquences. Ainsi, il met en crise l'univers petit-bourgeois à travers un monde chaotique dans lequel les objets du quotidien s'animent et agressent les occupants de ces intérieurs conformistes. En présentant avec humour la révolte de ces objets, ils perturbent l'idée de confort et de réussite sociale. Objets en lévitation, poses faussement grotesques et dramatisation du noir et blanc des images ébranlent la cohérence de leur existence. Ce quotidien en rébellion leur permet aussi de s'attaquer aux différents mythes de la société allemande, notamment le rôle de la famille comme pivot d'une culture refoulant le passé nazi.

DAMIEN SAUSSET



LA COOPÉRATIVE DES MALASSIS

COLLECTIF D'ARTISTES
DE 1970 À 1975, BAGNOLET
(SEINE-SAINT-DENIS)

LE PAYSAN PAUVRE, 1969
4 ACRYLIQUES SUR TOILE EXTRAITES DE LA SÉRIE DES 8 TOILES **LE PAYSAN PAUVRE**
Le Paysan pauvre peint par Gérard Tisserand, Jean-Claude Latil, Michel Parré et Claude Rutault, préfigure l'avènement, en 1970, de la coopérative des Malassis. Pour ses membres, peindre est un geste politique et la figuration le moyen de faciliter l'accès au message. Séquences d'images animées, dans une continuité stylistique et de permanence d'éléments de figuration (la maison), les toiles développent un récit autour du destin du personnage principal. L'histoire est inspirée d'un fait réel, vécu par le cousin de Tisserand : fils de paysan, il s'engage dans la police faute de pouvoir vivre de l'exploitation familiale. Au-delà de l'histoire circonstanciée, l'œuvre agit telle une épopée témoignant d'une époque marquée par les mutations sociales et l'exode rural.



FRANÇOIS MEZZAPELLE

1955, TUNIS (TUNISIE)

PATACLÈS I, PATACLÈS II, PATACLÈS III, 2002
RÉUNION DE PATACLÈS POUR DÉCIDER...
DE LA **PROCHAINE RÉUNION**
3 SCULPTURES DE LA SÉRIE
RÉUNION DE SCULPTURE

François Mezzapelle s'intéresse aux comportements humains qu'il observe avec recul, dans un grand éclat de rire. Il met en scène ce qu'il nomme des « figures » dont les dimensions peuvent être monumentales. Ce sont souvent des énerguènes un peu monstrueux, à la lisière entre l'humain et l'animal, qui personnifient une attitude. Métaphorique, un dialogue avec le corps humain s'engage qui matérialise l'expérience du créateur. Une forme d'humour à la Alphonse Allais surgit à la lecture du titre de la série : *Réunion de Pataclès pour décider de la future réunion*.

CAROLE BOULBÈS



PHILIPPE RAMETTE

1961, AUXERRE (YONNE)

PROMENADE IRRATIONNELLE, 2003
MÉTAPHORE PHOTOGRAPHIQUE, 2003
INVERSION PHOTOGRAPHIQUE, 2003
3 PHOTOGRAPHIES COULEUR

Dans son travail, Philippe Ramette ne cesse de malmenier son corps comme le montrent ses *Objets de réflexion*, prothèses inconfortables voire cruelles, ou ses photographies dont il est à la fois le concepteur et le modèle. Dans *Métaphore photographique*, il s'efforce de résister au vent alors que *Promenade irrationnelle* le représente étrangement détendu, fixé à la perpendiculaire d'un tronc d'arbre. *Inversion photographique* le révèle pendu par les pieds à la marquise d'une pyramide de verre. Nul trucage dans ses images, les prises de vue sont réelles. Son monde créatif désobéit aux règles communes, mais son univers défie les lois naturelles les plus élémentaires, affirmant par l'absurde une résistance absolue. Il en est l'acteur unique, tel un héros de l'époque burlesque, solitaire et dérisoire.



ÉRIC RONDEPIERRE

1950, ORLÉANS (LOIRET)

CONFIDENCE, 1996-1998
DE LA SÉRIE **MOIRES**
PHOTOGRAPHIE COULEUR C-PRINT

Éric Rondepierre forge ses œuvres à partir du matériau cinématographique : la pellicule. Puisant dans des films anonymes, il en extrait des photogrammes (« des arrêts sur image » imperceptibles lors du visionnage d'un film) abîmés par le temps ou détériorés par de mauvaises conditions d'archivage. Il rappelle ainsi qu'avant d'être une fiction, un film est fait de cellulose, de sels d'argent et provient d'un processus physico-chimique. Il agrandit ensuite avec minutie l'image en très grand format. *Confidence*, issue de la série *Moirs* montre une scène emblématique du cinéma : le baiser. L'image est parcourue de gauche à droite par une volute de lumière moirée, telle une onde qui traverse le couple. Paradoxalement, cette altération redonne vie à l'image et ouvre un nouvel espace imaginaire.



ÉDOUARD SAUTAI

1965, GRENOBLE (ISÈRE)

LA VIE DE CHÂTEAU
VIDÉO, 2005

Édouard Sautai construit des formes reconnaissables mais dont le surdimensionnement rappelle le monde de l'enfance. Sa démarche artistique associe la sculpture à l'architecture et au design tout en soulignant le rapport de l'œuvre à l'espace, le contexte de présentation et le rapport au public.

La Vie de château est un montage, une manipulation des signes extérieurs de richesse. La vidéo rejoue une scène de jeux d'enfants. On est soudain un prince ou une princesse des temps modernes. Il fait beau, un château, puis un autre, une petite musique vaguement baroque et nous voilà à la place du chauffeur d'une luxueuse voiture sportive, prêts pour la grande vie ! Mais il y a quelque chose qui cloche sur les bords de Loire : le pare-brise en plastique gâche la vue et le tableau de bord n'est pas en bois de rose...

DAMIEN SAUSSET

SANDY SKOGLUND

1946, QUINCY (ÉTATS-UNIS)

GATHERING PARADISE, 1991
PHOTOGRAPHIE COULEUR

Dès les années 1980, l'artiste présente de vastes tableaux photographiques soigneusement mis en scène d'où émane un sentiment d'inquiétude et de fantaisie. *Gathering Paradise* repose sur cette logique : une scène fictive montée de toutes pièces par Sandy Skoglund. Dans un jardin typique des banlieues *middle class* américaine, une foule d'écureuils noirs envahit l'espace d'un rose uniforme. Au fond, le bleu de l'intérieur de la maison contraste avec cette scène angoissante. Comme toujours dans ses œuvres, les personnages paraissent indifférents à cette prolifération. Cette scène doit surtout se lire comme une réflexion distanciée sur notre réel. Dans une époque structurée par l'image, ces fictions théâtrales démontrent tout l'artifice des représentations contemporaines.

FRANCK ET OLIVIER TURPIN

1964, PARIS

BOXE, 1991, **DUEL**, 1998, **LE MIROIR**, 1999
3 DIPTYQUES, PHOTOGRAPHIE COULEUR

Depuis longtemps, les frères Turpin déclinent la dynamique du double en mouvement. Ignorant leur propre biographie, leur gemellité reste au cœur de leur cheminement créatif qui souligne la difficulté d'être au singulier. Dans *Boxe* et *Duel*, ils s'empoignent dans un corps à corps, combattant « l'un contre l'autre » au propre comme au figuré. Puisqu'ils sont deux, chacun peut aisément remplacer l'autre, revendiquer « sa » singularité et « son » identité ; il faudra bien un diptyque pour traduire cette dualité par un face-à-face de papier. Dans le diptyque *Le Miroir*, chacun semble avoir trouvé sa place : mais en réalité chacun regarde dans « sa » propre direction, sans regarder l'autre. Malgré l'image qui les rassemble comme le reflet l'un de l'autre, chacun reste de son propre côté du (faux) miroir. Vision troublante d'une réalité incertaine.

LES ÉVÉNEMENTS

SPECTACLES

Des spectacles sont proposés à la Maison du Théâtre et de la Danse en résonance avec l'exposition *Dream On*.

L'HIVER QUATRE CHIENS MORDENT MES PIEDS ET MES MAINS

DIMANCHE 7 FÉVRIER À 16H30
(POUR TOUS DÈS 8 ANS)

Une fable contemporaine et métaphorique où un homme et une femme se rencontrent puis s'inventent une famille au fil des quatre saisons de la vie.
DE PHILIPPE DORIN,
MISE EN SCÈNE SYLVIANE FORTUNY

SOMEWHERE... LA MANCHA

SAMEDI 20 FÉVRIER À 20H30
(POUR TOUS DÈS 12 ANS)

Quand Irina Brook revisite le mythe de Don Quichotte, l'histoire débute à New York de nos jours où deux sans-abri décident de s'inventer une autre vie et partent en quête de la côte Ouest... *somewhere over de rainbow*.

D'APRÈS *DON QUICHOTTE*
DE CERVANTÈS,
MISE EN SCÈNE IRINA BROOK

RÊVE GÉNÉRAL

VENDREDI 19 MARS À 20H30
(POUR TOUS DÈS 8 ANS)

Le monde du travail, de l'entreprise et de l'usine ainsi que les relations interpersonnelles entre collègues sont passés au crible du regard drôle et décalé des clowns.

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
JEAN-FRANÇOIS MAURIER,
COMPAGNIE LE CRİK

MAXI MONSTER MUSIC SHOW

SAMEDI 27 MARS À 20H30
(POUR TOUS DÈS 10 ANS)

Une troupe de monstres mélomanes nous embarque dans un périple musical teinté de sonorités du cinéma rétro et ponctué par d'étranges numéros, et se joue de notre apparente normalité en révélant la bête qui sommeille en nous.

MISE EN SCÈNE FRANCK POST,
BRIGITTE TANGUY ET ALEXANDRE HASLÉ

LA BARBE BLEUE

DIMANCHE 11 AVRIL À 16H30
(POUR TOUS DÈS 6 ANS)

Il était une fois un pauvre vieux qui venait de perdre sa femme et avait quatre filles à nourrir et à marier...

Une version tout à fait inédite du conte de Perrault.

DE BRUNO DE LA SALLE,
MISE EN SCÈNE, MUSIQUE, JEU
CHRISTINE ROILLET, CORINNE FRIMAS,
GABRIEL LEVASSEUR

MÉDIATION/VISITES

SUR INSCRIPTION
AU 01 48 26 45 00

VISITES POUR LES ENSEIGNANTS ET MÉDIATEURS

VENDREDI 12 FÉVRIER À 17H30

Cette visite préalable à l'exposition présente les modalités de médiation afin de préparer une future visite.

VISITES COMMENTÉES GRATUITES POUR LES GROUPES (1H)

Pour découvrir, analyser et échanger à partir des œuvres exposées, visites adaptées à l'âge et au projet du groupe (classe ou centre de loisirs).

VISITES/ATELIERS

Pour découvrir les œuvres et expérimenter un geste de création.

HORAIRES D'OUVERTURE

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 10H À 12H30 ET DE 13H30 À 18H

ENTRÉE LIBRE

RENSEIGNEMENTS 01 48 26 45 00

ACCÈS

EN VOITURE : À 10 MIN DE LA PORTE DE CLICHY

PAR LA RN 310 OU DE LA PORTE DE CLIGNANCOURT

PAR LA RN 14. À 20 MIN DE LA DÉFENSE PAR

L'A 86, À 15 MIN DE CERGY-PONTOISE PAR L'A 15.

EN TRANSPORT EN COMMUN : À 5 MIN À PIED

DE LA GARE SNCF D'ÉPINAY-VILLETANEUSE

(DÉPART GARE DU NORD).

RER C : ARRÊT ÉPINAY-SUR-SEINE

PUIS BUS 354, ARRÊT RUE DES PRESLES.

MAISON DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE **75, AVENUE DE LA MARNE** **93800 ÉPINAY-SUR-SEINE** **DU 8 FÉVRIER AU 9 AVRIL 2010**

www.seine-saint-denis.fr
www.epinay-sur-seine.fr

EXPOSITION RÉALISÉE PAR **LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS,**
LA VILLE D'ÉPINAY-SUR-SEINE - MAISON DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE

COMMISSARIAT : NATHALIE LAFFORGUE, CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS ET AUDREY LEVERT,
MAISON DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE D'ÉPINAY-SUR-SEINE

ANNA ET BERNHARD BLUME © ADAGP | LES MALASSIS © DR (DÉTAIL) | FRANÇOIS MEZZAPELLE © DR | PHILIPPE RAMETTE © ADAGP (DÉTAIL) | ÉRIC RONDEPIERRE © ADAGP (DÉTAIL) |
ÉDOUARD SAUTAI © DR (DÉTAIL) | SANDY SKOGLUND © DR, PHOTO FRANÇOIS POÏVRET (DÉTAIL) | FRANCK ET OLIVIER TURPIN © DR (DÉTAIL)